



Dossier pédagogique réalisé par Laurence Lissoir

## Le Carnet du Public – RED de John Logan

---

RED de John Logan

Du 20/01/12 au 03/03/12 – Grande Salle

Avec : **Patrick Descamps** et **Itsik Elbaz**

Mise en scène : **Michel Kacenenbogen**

Traduction d'**Alexia Périmony** avec la collaboration de **Christopher Hampton**

Assistanat à la mise en scène : **Julie Istasse**

Lumière : **Laurent Kaye**

Scénographie et costumes : **Dimitri Shumelinsky**

Création musicale : **Pascal Charpentier**

Régisseur : **Simon Plume**

Stagiaire régie : **Jérémy Saive**

L'auteur est représenté par MCR, Périmony Associates, Inc, New York

Service pédagogique :

Grégory Bergez [gregory.bergez@theatrepublic.be](mailto:gregory.bergez@theatrepublic.be) 02/724.24.23

Anne Mazzacavallo [anne.mazzacavallo@theatrepublic.be](mailto:anne.mazzacavallo@theatrepublic.be) 02/724.24.33

**Synopsis :**

Une plongée dans l'atelier et dans les réflexions d'un créateur de génie !

*Question : « En tant qu'artiste, peut-on accepter une commande très, très lucrative de toiles pour une clientèle new-yorkaise très chic et très snob, sachant que ces gens sont tout à fait insensibles à l'art ? » Le céléberrime peintre expressionniste abstrait Mark Rothko et son jeune assistant confrontent leurs sentiments et leurs valeurs : écorchés par la vie, ils s'affrontent, se rencontrent et rebondissent à l'infini sur le sens de l'art et de leur existence. une déferlante de couleurs et d'idées dans laquelle les personnages sont ballotés et se démènent pour continuer à croire en l'art et en la vie, encore et encore.*

Lauréate du Tony Award 2010 pour la meilleure pièce américaine, cette oeuvre met en scène des dialogues puissants dans une langue magnifique pour un propos percutant !

## Avant la représentation : préparation des étudiants

### I.1. Le théâtre

#### Origine :

Emprunté au mot latin *theatrum*, lui-même venu du grec *theatron*, le mot français désigne aussi bien le bâtiment artistique que le genre artistique pratiqué à l'intérieur de ce dernier.

#### Evolution :

Le XXème siècle a vu l'éclatement de ces deux instances : l'art classique du théâtre est influencé par d'autres pratiques artistiques telles que le cirque, la magie, les marionnettes, les vidéos, le cinéma, la photographie ou encore la peinture. Le théâtre est également sorti du lieu clos pour se donner « hors des murs ».

#### Deux formes :

Le théâtre en dur. Cette expression s'emploie aujourd'hui, par opposition au chapiteau de cirque, qui est en toile et qui est amovible, pour désigner un théâtre en pierres, un bâtiment. Pour la mémoire, il est utile de préciser que le premier théâtre en pierres a été édifié au VIème siècle AC, à Athènes et qu'il fut nommé *Théâtre de Dionysos* Il servira de modèle aux théâtres construits à sa suite.

Le théâtre en rond. Ce dernier n'est pas un terme d'architecture, mais évoque un concept du théâtre en opposition au théâtre classique. Pour rompre avec la disposition frontale de la scène dans le théâtre à l'italienne, certains scénographes ont prôné un théâtre où les spectateurs sont installés autour de l'aire de jeu, comme dans un cirque. A cette seule différence que les acteurs montent sur scène alors que les circassiens descendent dans la piste. Le théâtre en rond n'est pas une invention du XXème siècle. Le Moyen Age le

connaissait et selon les ethnologues, spontanément lors de théâtre de rues, les spectateurs se plaçaient autour du spectacle.

Au XVII<sup>e</sup> siècle et jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup>, « théâtre » était synonyme de scène.

Le théâtre tel que nous le connaissons aujourd'hui, ne s'est mis en place qu'à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle et semble être une particularité de la culture occidentale. Le monde juif et arabe ne connaissent pas d'équivalent du théâtre à l'italienne ni à la tragédie classique. Il faut cependant reconnaître au monde arabe, un théâtre d'ombres avec une vraie textualité.

### Le théâtre : un art en lien

Les origines du théâtre restent pour une large part conjecturales à la philosophie et à l'histoire. Il faut voir un rapprochement entre le rituel religieux et la pompe théâtrale.

Au XV<sup>ème</sup> siècle, en France, les mises en scène les plus spectaculaires étaient réservées aux entrées royales et princières ainsi qu'aux banquets. Les chroniqueurs ont retenu l'entrée du roi Louis XI, à Tours, en 1461, qui eut pour décorateur Jean Fouquet et le « Banquet du vœu du faisan » qui témoignait du goût pour les machines.

En effet, des pâtés géants sortaient des musiciens ; des tourterelles roulantes donnaient asile à toute une bande de ballerines et de bouffons ; des plats machinés jaillissaient un troubadour. Avec leurs architectures et leurs accessoires éphémères, entrées royales et banquets n'étaient pas du théâtre, mais des divertissements théâtralisés.

### L'importance de la religion

L'ébauche du théâtre se situe dans les rituels religieux. Dans la Grèce antique, les premières formes théâtrales sont processionnelles et liées au culte de Dionysos. Le théâtre en dur est d'ailleurs placé à portée de vue du temple, le lieu du culte.

Au Moyen Age, les miracles, les mystères et les passions sont joués dans les églises puis sur les parvis pour finir dans les rues. Cette évolution de lieu montre que l'aspect profane prend le pas sur le religieux et le théâtre peut dès lors réellement commencer.

En effet, le premier théâtre fixe est ouvert à Paris en 1403 par les Confrères de la Passion mais il faut attendre 1548 pour que le théâtre se professionnalise.

L'arrivée des Italiens en 1570 à Paris sous l'impulsion de Henri III et de Catherine de Médicis contribue à l'expansion du théâtre.

En 1577, une femme est autorisée à jouer un rôle dans une pièce. Il s'agit de l'italienne Isabella Andreini, connue comme la première actrice et son rôle est celui de la première amoureuse. Jusque là les rôles féminins étaient confiés à des comédiens masqués ou à des travestis.

### Le décor

Le décor, jusque-là unique, s'élabore en permettant des changements. C'est en 1596 à Nantes que le décorateur va utiliser des périactes, principe de décor tournant, déjà connus des Grecs.

Dès le début du XVIII e siècle, se produit une évolution vers un jeu naturaliste qui s'épanouira à la fin du XIX e siècle.

L'éclairage électrique arrive en 1849 à l'Opéra et c'est encore à l'Opéra que le rideau tombera la première fois entre les actes pour changer un praticable. En 1887, l'éclairage de la salle est supprimé et laisse la place à un nouveau métier : le créateur Lumières.

Apothéose du théâtre au XIX e siècle qui va venir se ternir avec le XX e siècle et sa crise.

*Travaillez les notions suivantes avec vos étudiants :*

*Pompe théâtrale :*

*Machines :*

*Bouffons :*

*Miracles :*

*Mystères :*

*Passions :*

*Périactes :*

*Praticable :*

*Elaborez ensuite une ligne du temps synthétique des grands éléments fondateurs du théâtre contemporain.*

### Conventions

Art de la représentation à part, le théâtre se dénote par rapport au cinéma ou à la télévision qui sont le quotidien de nos futurs amoureux du théâtre. Ainsi, à la différence du cinéma ou de la télévision, la représentation est immédiate, il n'y a aucune barrière entre le public et les spectateurs. C'est pourquoi, le spectateur en devenir doit être familiarisé avec ces conventions : éteindre les téléphones portables, ne pas manger durant la représentation, ne pas boire et garder ses remarques pour la fin du spectacle. La pièce de théâtre débute dès que les lumières sont interrompues ou encore lorsque qu'un ou plusieurs comédiens arrivent sur la scène. Précédemment, c'étaient les trois coups frappés avec un brigadier sur le plancher de la scène qui annonçaient le début de la représentation. Cette dernière se termine lors de la sortie de tous les acteurs de la scène. En fonction des applaudissements, les acteurs reviennent saluer le public et le travail de l'équipe technique puis s'en vont en coulisses.

## II. Red de John Logan.

### II.1. Une joute picturale

#### Une joute ?

Les **joutes oratoires** étaient depuis le Moyen Âge, principalement dans les régions méditerranéennes, des spectacles rituels et improvisés par des jouteurs s'invectivant en vers.

Mais qu'est-ce que l'improvisation ?

Pour un acteur, se livrer à l'impro, c'est se débarrasser d'un texte ou d'une gestuelle convenue, afin d'inventer autre chose, de manière spontanée, en principe et à partir de ses ressources propres.

L'improvisation a fait débat dans les années 1970-1980 quant à son statut. Est-elle juste un exercice ou réellement une création artistique ?

Avec le recul, il est possible d'affirmer ceci : dans l'impro, sous couvert de spontanéité s'engouffrent les stéréotypes les plus éculés ; seule la dépense d'énergie masque cette échappée d'idées reçues. L'improvisation fait donc partie de la formation de l'acteur mais n'est guère utilisée en répétitions.

Le grand essor de l'impro se déroule avec la Commedia dell'arte. C'est d'ailleurs grâce à l'improvisation que le jeu des acteurs italiens apparaissait plus naturel que celui des français. Il faut préciser que les Italiens campaient toujours le même rôle et qu'ils en perfectionnaient les gestes et les répliques au fur et à mesure. Un Arlequin célèbre se nommant Tomazzi racontait qu'il avait appris à bien utiliser son corps en regardant jouer de jeunes chats...

Mais attention qui dit improvisation, ne dit pas n'importe quoi. Tout acteur qui s'y risque doit maîtriser les prescrits du jeu d'acteur de base sans quoi l'improvisation tournera vite en chaos.

### **Picturale ?**

Comme dit plus haut, le théâtre au XX e siècle va se faire orner de différents arts. Dans la pièce *Red*, la peinture occupe un réel rôle d'acteur.

Les tableaux vont servir à faire évoluer le texte, la relation entre les deux protagonistes et également la philosophie tant du public que des personnages principaux.

### **Quels tableaux ?**



Celui du peintre Rothko considéré comme l'un des principaux artistes de sa génération, il est assimilé à l'École de New York, groupe de peintres formé dans les années 1940 comme « nouvelle voix collective de l'art américain ».

Homme extrêmement cultivé, il a créé, pendant 50 ans, une forme totalement nouvelle de peinture abstraite. Son travail se caractérise par l'attention portée aux éléments formels tels que couleur, forme, équilibre, composition ou échelle.

Mark Rothko est né Marcus Rothkowitz à Daugaspils en Lettonie (Dvinsk en URSS à l'époque) le 25 septembre 1903. À l'âge de 10 ans, avec mère et sœurs, il rejoint son père et ses frères, émigrés à Portland dans l'Orégon. Son père décède à peine un an après leur arrivée et les enfants doivent, parallèlement à leurs études, travailler pour assurer le quotidien. Malgré cela, Markus effectue une scolarité brillante à la Lincoln High School de Portland, ce qui lui permet d'obtenir, en 1921, une bourse pour l'université de Yale où il étudie l'anglais, le français, l'histoire européenne, les mathématiques, la physique, la biologie, l'économie, l'histoire de la philosophie et la psychologie. Il abandonne ses études en 1923 et part pour New York.



En 1929, il devient professeur de dessin pour enfants et se marie en 1932 avec Edith Sachar avant de fonder, en 1934, l'*Artist Union* de New York. Il se séparera de sa femme durant l'été 1937, suite au succès de cette dernière dans la bijouterie, n'appréciant pas

de travailler à ses côtés, se sentant menacé et étant jaloux de sa réussite financière. Malgré leur réconciliation, leurs rapports resteront difficiles, leurs ambitions respectives se heurtant. C'est en février 1938 que Marcus Rothkowitz acquiert la nationalité américaine par crainte que la montée du nazisme en Europe ne s'étende aux États-Unis et n'entraîne la déportation des juifs américains. C'est par la suite, en janvier 1940, qu'il changera son nom en Mark Rothko. Cette crainte de la montée des extrêmes s'exprime à nouveau lors de son départ (avec Alphonse Gottlieb) du Congrès des artistes américains, en signe de protestation suite au rapprochement de l'institution avec le communisme radical. Il fondera par la suite la Fédération des peintres et sculpteurs modernes dont le but est de tenir l'art à l'écart de toute propagande politique.



La carrière artistique de Rothko démarre véritablement dans les années 1950, après un long séjour en Europe, suite à l'acquisition de plusieurs de ses toiles par le collectionneur Duncan Phillips, qui leur consacre une pièce entière, satisfaisant totalement le peintre, qui souhaite que l'observation de son travail ne soit pas perturbée par la présence d'autres œuvres. Suite à ces achats, les commandes s'enchaînent dans les années 1960 et Rothko travaille pour Harvard, la Marlborough Gallery et surtout la chapelle de Houston (également appelée Chapelle de Rothko). Apparenté à l'École de New York, Mark Rothko y tient une place à part. Il commence par pratiquer l'expressionnisme abstrait, aux côtés de Jackson Pollock et d'Alphonse Gottlieb, et le surréalisme. Cependant, il met au point dès les années 1940 une nouvelle manière de peindre et développe ses théories sur la peinture, en réaction à l'*Action Painting* mis au point par Pollock. Avec Barnett Newman, il met au point une façon de peindre plus intellectualisée, méditative, qui sera qualifiée de *Colorfield Painting* par le critique Clément Greenberg. Sur ses toiles, Rothko s'exprime au travers de la couleur qu'il

dépose en aplats mouvants aux bords imprécis. Ses œuvres sont soit monochromes soit composées de bandes colorées. L'artiste cherche à atteindre une dimension « spirituelle » que l'on ressent particulièrement face aux toiles de très grand format qui semblent prêtes à aspirer le spectateur.



Pour Rothko, la peinture moderne a atteint une impasse et il s'efforce, au travers de la forme et de la couleur, de trouver de nouveaux sujets ayant un impact social fort, au-delà de la politique. Passionné de mythologie, l'artiste explique, « sans monstres ni dieux, l'art ne peut figurer un drame », « quand ils furent abandonnés comme superstitions intenable, l'art tomba dans la mélancolie. » Cette constatation pousse Rothko, à la suite de Jung et Freud (qu'il analyse avec Gottlieb et Barnett Newman), à utiliser la mythologie comme explication de l'histoire actuelle, considérant rêves et inconscient collectifs comme néo-symboles mythologiques. Cependant, l'inspiration principale de Mark Rothko reste *La Naissance de la tragédie*, de Nietzsche. Cet ouvrage développe une thèse selon laquelle deux forces opposées gouvernent l'art : le dionysiaque et l'apollinien. Elles furent unies dans la tragédie grecque, mais auraient été séparées par la rationalité d'Euripide et Socrate. Nietzsche espérait retrouver leur union chez Richard Wagner, à qui le livre est dédié. À partir de ce texte, l'art de Rothko tend à combler le vide spirituel fondamental de l'homme moderne, créé en partie par l'absence de mythologie. Le peintre se considérait lui-même comme un « faiseur de mythe », peintre de la tragédie.



*« C'est une idée très répandue parmi les peintres que le sujet importe peu du moment qu'il est bien peint. Telle est l'essence de l'académisme. Il n'est pas vrai que l'on puisse faire une bonne peinture à propos de rien. Nous affirmons que le sujet est essentiel et que le seul sujet qui vaille la peine est le tragique et l'éternel. Voilà pourquoi nous revendiquons une affinité spirituelle avec l'art primitif et archaïque. »* Dès 1947, Rothko a pratiquement abandonné les titres traditionnels, différenciant les toiles au moyen de numéros ou de couleurs. Il a également décidé de ne plus expliquer la signification de son travail, considérant que le silence était plus parlant, les explications empêchant le spectateur de se faire sa propre vision. Tout au long de sa carrière artistique, le travail de Mark Rothko s'est assombri, l'apogée de ce processus étant atteint avec la série des *Seagram Paintings*, annonçant le suicide, le 25 février 1970, du peintre, handicapé par un cancer et condamné à un inévitable emphysème.

(sources : ladiesroom.fr)

*Établissez une fiche récapitulative sur la vie de Rothko, demandez aux étudiants d'apporter une attention particulière à son évolution artistique. Après la représentation, confrontez les éléments biographiques mis en avant dans la pièce avec ceux qu'ils auront synthétisés. Confrontez.*

### **L'inspiration de Rothko : *La Naissance de la tragédie* par Nietzsche**

Dans ce premier ouvrage philosophique datant de 1871, Nietzsche démontre que la philosophie est l'imagination suprême et qu'elle s'apparente à l'art. Ce dernier est soumis à la double influence d'Apollon et de Dionysos.

L'influence d'Apollon porte à la contemplation esthétique d'un monde imaginaire et idéal, monde où la beauté de formes induit à l'évasion par le « devenir ». Au contraire, l'influence de Dionysos amène à voir dans le « devenir » une position contradictoire : besoin irrésistible de créer conjugué à une folie destructrice. Ces deux tendances correspondent à des instincts artistiques de la nature elle-même ; et de leur antagonisme est né l'art tragique grec. Pour un Grec, devenir apollinien signifiait dompter son goût du monstrueux, de l'inconnu, de l'atroce et acquérir le sens de la mesure. En effet, au fond de l'âme grecque persistait encore un reliquat de démesure asiatique, et toute sa grandeur fut justement de lutter contre cet atavisme. Les arts plastiques et l'épopée sont issus de cette source radieuse : ils dérivent tous de la contemplation sereine, dépouillée et mesurée de certaines images afin de traduire le monde.

Au contraire de ces arts contemplatifs, la musique se manifeste comme une volonté s'exprimant dans l'ivresse de l'art ; la tragédie, elle, sous l'effet du songe apollinien, voit sa nature orgiaque se transformer et emprunter l'aspect d'une allégorie. Elle est née du cœur tragique des Satyres, compagnons de Dionysos ; elle découle du dithyrambe (chant du cœur en l'honneur de Dionysos). L'homme est enivré par la présence du dieu, il est le symbole d'une existence plus profonde, il représente l'essence de la vérité face à la fugacité des événements.

### **Autres références picturales présentes dans la pièce :**

**Jackson Pollock**, né le 28 janvier 1912 à Cody, dans le Wyoming, et mort accidentellement le 11 août 1956, à The Springs (New York), est un peintre américain de l'expressionnisme abstrait, mondialement connu de son vivant.

Pollock a eu une influence déterminante sur le cours de l'art contemporain. Le « *dripping* », qu'il a beaucoup employé de 1947 à 1950, l'a rendu célèbre grâce aux

photos et aux films de Hans Namuth, réalisés dans le feu de l'action. Cette reconnaissance, tardive après toute une vie dans la gêne, a coïncidé avec l'émergence de New York comme nouvelle capitale mondiale de la culture, juste après la Seconde Guerre mondiale entre 1948 et 1950.

Jackson Pollock a produit plus de 700 œuvres, peintures achevées, essais peints ou sculptés et dessins. Sur certains de ses tableaux, dès 1947, Pollock déverse la peinture directement du pot, et en contrôle la fluidité et l'épaisseur des lignes (*pouring* : déversement) ou l'égouttement (*dripping*) de la peinture sur des toiles posées à plat (ou sur papier : *Painting (Silver over Black, White, Yellow and Red)*).

Dans le catalogue de 1982 :

« Je ne tends pratiquement jamais ma toile avant de peindre. Je préfère clouer ma toile non tendue au mur ou au sol. J'ai besoin de la résistance d'une surface dure. Au sol je suis plus à l'aise. Je me sens plus proche du tableau, j'en fais d'avantage partie; car de cette façon, je peux marcher tout autour, travailler à partir des 4 côtés et être littéralement dans le tableau. C'est une méthode semblable à celle des peintres Indiens de l'Ouest qui travaillent sur le sable. »

Cette opération qui consiste à travailler à l'horizontal opère une rupture singulière dans les pratiques culturelles de l'image.

En 1948, Jackson Pollock décide de ne plus donner de titre et de désigner ses réalisations par des numéros. Interrogée sur cette décision Lee Krasner déclara que Pollock désirait avant tout intéresser le public à la « pure peinture » plutôt que le distraire par des titres. Pollock, en août 1950, expliqua : « J'ai décidé de cesser d'ajouter à la confusion » suscitée par les titres qui étaient très souvent attribués par des invités et que Pollock acceptait ou refusait. La première exposition composée de tableaux numérotés date de 1951 chez Betty Parsons. Mais les numéros étaient attribués un peu au hasard, sans souci de chronologie. Dans certains cas, Pollock les désignait aussi par des couleurs ou leur caractéristique essentielle (*The Wooden Horse, White Cockatoo*).



Number 1 A, 1948.

**Willem de Kooning**, né le 24 avril 1904 à Rotterdam et mort le 19 mars 1997 à Long Island (New York), est un peintre d'origine néerlandaise, naturalisé américain, initiateur de l'expressionnisme abstrait.

De Kooning est un peintre de figures, de portraits ; il utilise la gouache, l'aquarelle, le pastel, les techniques mixtes; il est aussi sculpteur et dessinateur.



**Barnett Newman** (29 janvier 1905, New York – 4 juillet 1970, New York) est un peintre américain. Il est l'un des représentants les plus importants de l'expressionnisme abstrait et l'un des premiers peintres de la Colorfield Painting. Dans les années 1940 son style est plutôt surréaliste puis devient plus mûr. Ceci se caractérise par des surfaces de couleur séparées par de fines lignes verticales, des *zips* (signifie en anglais « fermeture Éclair ») comme il les nomme. Le *zip* restera un élément constant de la carrière de Newman. Dans quelques peintures des années 1950, comme *The Wild*<sup>4</sup>, qui fait deux mètres quarante de long sur quatre centimètres de large, le zip est bien là, s'il n'est pas l'œuvre en elle-même. Newman réalise également quelques sculptures qui sont essentiellement une représentation tridimensionnelle de zips.



**Pablo Ruiz Picasso**, né à Málaga, Espagne, le 25 octobre 1881 et mort le 8 avril 1973 à Mougins, France, est un peintre, dessinateur et sculpteur espagnol<sup>1</sup> ayant passé l'essentiel de sa vie en France.

Artiste utilisant tous les supports pour son travail, il est considéré comme le fondateur du cubisme avec Georges Braque et un compagnon d'art du surréalisme. Il est l'un des

plus importants artistes du XX<sup>e</sup> siècle, tant par ses apports techniques et formels que par ses prises de positions politiques. Il a produit 50 000 œuvres dont environ 8 000 tableaux. Son tableau le plus célèbre est sans conteste Guernica peint en 1937 et représentant les horreurs de la guerre civile.

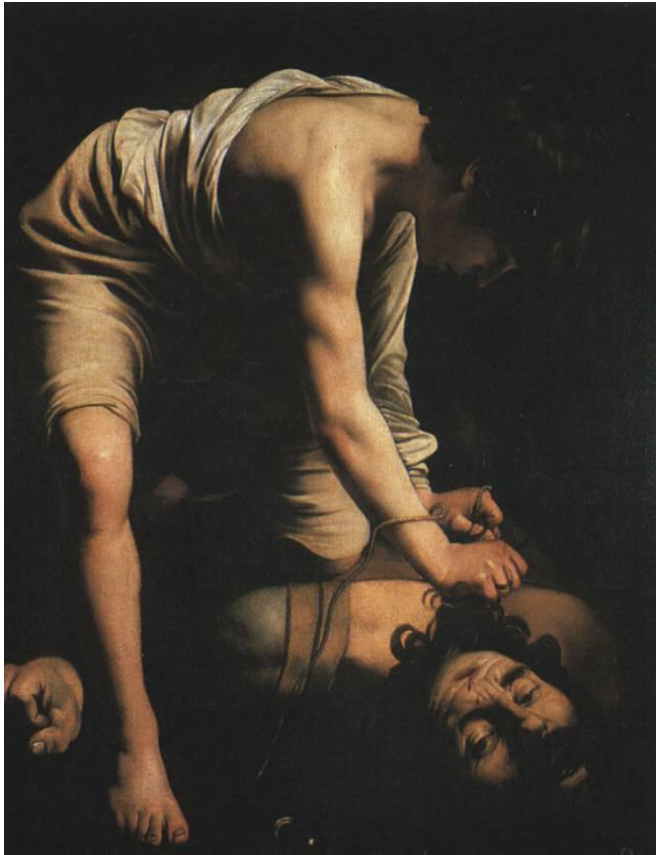


**Michelangelo Merisi da Caravaggio**, dit **Le Caravage**, est un peintre italien né le 29 septembre 1571 à Milan<sup>1,2</sup> et mort le 18 juillet 1610 à Porto Ercole.

Son œuvre puissante et novatrice révolutionna la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle par son caractère naturaliste, son réalisme parfois brutal, son érotisme troublant et son emploi de la technique du clair-obscur qui influença nombre de grands peintres après lui.

Par ailleurs il mena une vie dissolue, riche en scandales provoqués par son caractère violent et bagarreur — allant jusqu'à tuer lors d'une querelle —, sa fréquentation habituelle des bas-fonds et des tavernes, ainsi que par sa sexualité scandaleuse pour l'époque, ce qui lui attira de nombreux ennuis avec la justice, l'Église et le pouvoir.

Il a trouvé, dans son art, une sorte de « rédemption à toutes ses turpitudes », mais il fallut attendre le début du XX<sup>e</sup> siècle pour que son génie soit pleinement reconnu, indépendamment de sa réputation sulfureuse.



**Rembrandt Harmenszoon van Rijn**, dit **Rembrandt** (15 juillet 1606 - 4 octobre 1669) est considéré comme l'un des plus grands peintres de l'histoire de l'art baroque européen, et l'un des plus importants peintres de l'École hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle. Rembrandt a également réalisé des gravures et des dessins. Il a vécu pendant ce que les historiens appellent le siècle d'or néerlandais (approximativement le XVII<sup>e</sup> siècle), durant lequel culture, science, commerce et influence politique de la Hollande ont atteint leur apogée.

Rembrandt a réalisé près de 400 peintures, 300 eaux-fortes et 300 dessins. La centaine d'autoportraits qu'il a réalisés tout au long de sa carrière permet de suivre son parcours personnel, tant physique qu'émotionnel. Le peintre représente sans complaisance, ses imperfections et ses rides.

Une des caractéristiques majeures de son œuvre est l'utilisation de la lumière et de l'obscurité (technique du clair-obscur), qui attire le regard par le jeu de contrastes appuyés. Les scènes qu'il peint sont intenses et vivantes. Ce n'est pas un peintre de la beauté ou de la richesse, il montre la compassion et l'humanité, qui ressortent dans

l'expression de ses personnages, qui sont parfois indigents ou usés par l'âge. Ses thèmes de prédilection sont le portrait (et les autoportraits) ainsi que les scènes bibliques et historiques. Rembrandt représente aussi des scènes de la vie quotidienne, et des scènes populaires.

Dans la pièce Red, John Logan fait référence à une peinture en particulier, il s'agit de *La fête de Balthazar*.



**Henri Matisse** (Henri Émile Benoît Matisse), né le 31 décembre 1869 au Cateau-Cambrésis et mort le 3 novembre 1954 à Nice, est un artiste-peintre, dessinateur et sculpteur français.

Il fut le chef de file du fauvisme ; Pablo Picasso le considérait comme son grand rival et néanmoins ami.

« L'atelier rouge de Matisse en 1991 »



**Vincent Willem van Gogh**(né le 30 mars 1853 à Groot-Zundert aux Pays-Bas - mort le 29 juillet 1890 à Auvers-sur-Oise en France) est un peintre et dessinateur néerlandais. Son œuvre pleine de naturalisme, inspirée par l'impressionnisme et le néo-impressionnisme, annonce le fauvisme et l'expressionnisme. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, c'est l'un des peintres les plus connus au monde.



*Travaillez avec vos étudiants les peintres de la génération suivant Rothko. Envisagez avec eux le Pop Art.*

*Franck Stella :*

*Robert Rauschenberg :*

*Roy Lichtenstein :*

*Andy Warhol :*

### **II.3. L'auteur : John Logan**

*Travaillez avec vos étudiants l'activité résumante. Demandez leur de ressortir les éléments clés de la vie de Logan ainsi que les dates de ses grandes œuvres.*

Né en 1961 à San Diego, il est le fils d'émigrants irlandais qui sont passés par le Canada avant de s'installer d'abord en Californie puis dans le New Jersey, suivant ainsi les affectations de postes de son père militaire.

John Logan fait ses études à la Northwestern University de Chicago.

Il rêve alors de devenir acteur, mais après avoir suivi un cours d'écriture, il choisit alors d'écrire pour le théâtre.

Durant une dizaine d'années il va écrire avec constance et s'inspirer de faits divers historiques et tragiques comme le kidnapping de la fille de Lindberg ou le meurtre de Pasolini.

C'est à Chicago qu'il connaît ses premiers succès théâtraux avec *Never the sinner*, *Hauptmann* et *Riverview*. Dans les années 90, il est déterminé à travailler pour le cinéma et le succès de ses pièces, montées aussi à New York, lui sert de carte de visite Hollywood. Son agent lui conseille de mettre momentanément le théâtre entre parenthèses pour se concentrer sur l'écriture de nombreux scénarios. En 1996 il écrit « Any given Sunday » qui se déroule dans le monde du foot américain et qu'Oliver Stone réalisera en 1999 avec en vedettes Al Pacino, Dennis Quaid et Cameron Diaz.

John Logan écrit entre temps, avec plus ou moins de bonheur, d'autres scénarios pour la télévision. Il renoue avec le succès au cinéma avec « Bats », mais surtout avec « RKO 281 » de Ridley Scott dont Logan écrit le scénario en se plongeant avec délices dans la vie et l'œuvre d'Orson Wells, le film retraçant l'aventure de la création de « Citizen Kane ».

Quand Scott envisage de faire un film se déroulant dans la Rome antique, il demande à Logan de se pencher sur le sujet. Et ce sera l'époustouflant « Gladiator » avec Russel Crowe, dont le scénario de Logan sera nommé aux Oscars. Suivra ensuite « Nemesis », épisode de la série de films « Star Trek » dont John Logan est fan depuis l'enfance. Il écrira encore le scénario de « The last samouraï » avec Tom Cruise, produit et mis en scène par Edward Zwick. En 2004, nouvelle nomination aux Oscars pour « The aviator » que réalise Martin Scorsese avec Leonardo Di Caprio. John Logan adapte ensuite pour Tim Burton une comédie musicale de Sondheim et Wheeler, « Sweeny Todd : the demon barber of Fleet street » avec Johnny Depp. Il décroche un Golden Globe Award pour ce scénario. Il revient au théâtre en 2010 en écrivant « Red » où il met en scène du peintre abstrait Mark Rothko, artiste passionné et torturé. Il obtient pour cette pièce le Tony Award<sup>1</sup> de la meilleure pièce.

Dans un tout autre genre, on lui doit dernièrement le scénario du dessin animé « Rango », le caméléon qui devient sheriff.

### III. Analyse du texte

#### III.1. Les personnages

**Mark Rothko : peintre américain**

**Ken : son nouvel assistant**

*À la lecture de la fiche signalétique des personnages ainsi que du synopsis, demandez à vos élèves de produire une scène d'exposition.*

*Travaillez à partir des informations données ci-dessous par l'auteur :*

L'Atelier de Rothko, 22 Bowery New York City, 1958/1960

---

<sup>1</sup> Les Tony Awards, de leur nom complet Antoinette Perry Award, sont des récompenses théâtrales américaines fondées par l'*American Theatre Wing* et remises chaque année depuis 1947. On considère souvent cette récompense comme l'homologue pour l'art dramatique (y compris les comédies musicales), des Oscars pour le cinéma. Les récompenses sont attribuées par un jury d'à peu près 700 votants issus de divers métiers de l'industrie et de la presse du spectacle, sous le contrôle de l'*American Theatre Wing* et de la *League of American Theatres and Producers*. Depuis 1967, la cérémonie est retransmise sur une chaîne de télévision nationale, et inclut des chansons extraites des comédies musicales et des clips sur les pièces en compétition.

L'Atelier de Rothko est un ancien gymnase, Le parquet est rempli d'éclaboussures de peinture rouge sombre. Il y a un comptoir ou bien des tables, jonchées de pots de peintures et objets divers, la plupart en rapport avec la peinture: tubes de térébenthine, colle, boîtes d'oeufs, paquets de pigments, des bouteilles contenant des pinceaux, un réchaud à gaz portable, mais aussi des bouteilles de scotch et un téléphone.

On distingue également un tourne-disques et une pile de disques en désordre.

Il y a une porte menant sur un vestibule hors plateau dans lequel les personnages se changent et entrent ou sortent du studio.

Éléments clefs du décor, quelques-unes des magnifiques peintures murales de Rothko sont disposées de part et d'autres de la pièce, un peu en désordre.

Rothko avait un système de poulie qui lui permettait de monter ou descendre ses toiles de manière simultanée, l'idéal étant de pouvoir changer la disposition des peintures tout au long de la pièce.

Il y a également un tableau imaginaire "suspendu" au-dessus du public, ce tableau sera étudié tout au long de la pièce par Rothko.

De manière alternative, le décor pourrait être totalement abstrait, les tableaux seraient alors représentés pas des diapositives ou des lumières.

*Après que la scène d'exposition soit écrite, demandez-leur d'inventer le nœud de l'intrigue. Comparez-les.*

*Profitez de cette activité pour repréciser les notions théâtrales suivantes : scène d'exposition –nœud et dénouement.*

### **Vocabulaire théâtral :**

#### **Scène d'exposition :**

Dans la production du théâtre antique et classique, c'est la première partie d'une pièce de théâtre; elle a pour objet d'informer le spectateur de tout ce qu'il a besoin de connaître pour comprendre l'action et en suivre, confortablement le déroulement. Le prologue du théâtre antique était une exposition qui fonctionnait comme une sorte de

sommaire, en dehors de l'action scénique. L'exposition fait partie des conventions du théâtre classique. Racine est considéré comme un maître de l'exposition avec celles d'*Andromaque*, d'*Iphigénie* et surtout de *Bajazet*. L'exposition, dans le théâtre du XX et XXI e siècles n'existe plus qu'à l'état d'allusion.

### **Le nœud :**

Le nœud est le procédé qui bloque les fils de l'intrigue. La situation une fois nouée, les acteurs s'efforcent à dénouer l'intrigue. Le nœud s'implique donc au dénouement. Le nœud est une partie intégrante de toute dramaturgie où intervient un conflit mais il est plus ou moins visible. Pour la dramaturgie classique, le resserrement du nœud se fait de manière continue et souterraine. Mais pourquoi les choses se nouent-elles? Pour mille raisons mais il y a un même schéma fondamental : une contradiction insoluble entre deux consciences, deux aspirations, ou encore un conflit qui renvoie à des contradictions sociales fabriquées par l'homme.

### **Le dénouement :**

Expression pour déterminer ce qui termine une pièce de théâtre, ce qui autorise le baisser du rideau.

Dans le théâtre grec, il y avait plusieurs sortes de dénouements : les malheureux, les heureux et les mixtes. Les Grecs pensaient que les malheureux convenaient exclusivement à la tragédie et les heureux à la comédie. Pourtant, plusieurs chefs d'œuvre de la tragédie ont des dénouements heureux comme *Ajax* ou *Iphigénie en Aulide*. Les dénouements heureux se produisaient, alors, au moyen d'une intervention des dieux qui détournaient les événements de leur cours naturel, c'est ce qui s'appelle le *deus ex machina*.

## **III.2. Analyse du texte :**

### **III.2.1. Le dialogue :**

*Red* de John Logan est une pièce fonctionnant uniquement par la joute entre deux protagonistes qui évolueront seuls sur le plateau.

Le texte est un long dialogue de 50 pages où se développe l'intrigue de la pièce.

*Étudiez les différents types de parole possibles dans une pièce de théâtre :*

- ☒ La **réplique**
- ☒ La **tirade**
- ☒ Le **monologue**
- ☒ Le **dialogue**
- ☒ L'**aparté**
- ☒ La **stichomythie**

### III.2.2. Les didascalies :

#### **Scène 1 :**

*Rothko se tient debout, il scrute le devant de la scène. Il regarde le public ( il est en fait en train d'étudier une de ses peintures murales suspendue devant lui).*

*Temps*

*Rothko allume une cigarette. Il porte une vieille paire de lunettes épaisses et d'amples vêtements tâchés par des éclaboussures de peinture.*

*Le tourne-disques joue un recueil de musique classique.*

*Temps.*

*On entend le bruit d'une porte qui s'ouvre, puis se ferme au niveau du vestibule hors plateau.*

*Ken, un homme d'une vingtaine d'années entre, l'air stressé. Il porte un costard. C'est visiblement la première fois qu'il entre dans l'atelier; il regarde tout autour de lui.*

*Il s'apprête à parler. Rothko lui fait signe de ne pas parler puis lui fait signe de s'approcher de lui. Ken s'approche de Rothko, il se tient à présent à côté de lui. Rothko lui indique la peinture murale; le public.*

#### **Scène 2 :**

*Rothko est debout, il scrute la peinture centrale: le public.*

*La musique classique joue toujours ( Rothko avait un faible pour Mozart et Schubert). Ken entre avec des sacs de take-away qu'il a acheté dans un restaurant Chinois. Il porte des*

*vêtements de travail tâchés de peinture. Des mois ont passé et il est manifestement plus à l'aise dans le studio.*

*Ken place une poignée de pièces de monnaie dans une boîte de café vide puis commence à sortir le contenu des sacs.*

*Rothko murmure.*

**Scène 3 :**

*Ken est seul. Il est derrière la gazinière, Occupé à réchauffer et à mélanger un liquide dans une grande casserole. Le mélange qu'il prépare est la base qui sera ensuite appliquée sur une nouvelle toile. Un petit tableau, enveloppé dans du papier marron, est rangé dans un coin, comme caché. Il parle au téléphone tout en continuant à mélanger:*

*KEN ( au téléphone ) :...Neuf heures pétantes. On pourrait régler sa montre d'après lui...(il jette un coup d'oeil en direction de la peinture enveloppée)...Ouais, ouais, je l'ai apportée. Si j'en ai le courage je lui demanderai de le regarder...Je ne sais pas, je pourrais peut-être le montrer à son agent. Qu'il me donne juste son avis. Ça fait quand même un moment maintenant, il sait que je suis peintre alors...Non...Non, je le respecte trop.*

*Il entend du bruit vers l'entrée.*

**Scène 4 :**

*Ken est seul, il est en train de construire un cadre en bois. C'est un bon menuisier. On entend un disque de Chet Baker. Il travaille en silence. Temps.*

*Tout à coup le bruit d'une porte qui claque depuis l'extérieur le surprend.*

*Rothko fait irruption dans l'atelier, il est fou de rage, il jette brusquement son manteau et son chapeau:*

**Scène 5 :**

*La pièce est presque totalement plongée dans l'obscurité.*

*Le tourne-disques joue de la musique classique assez forte.*

*Rothko est assis à même le sol, dans une position étrange, il contemple le tableau central.*

*Il y a une bouteille de scotch et un pot de peinture rouge à côté de lui. Il boit depuis un long moment, mais n'est pas saouïl. Il est à peine visible dans l'obscurité.*

*Long silence.*

*Ken entre. Il s'arrête.*

*Analysez l'évolution des deux personnages.*

*Comment se positionnent-ils dans les scènes ?*

*Quelle est l'importance de la musique ?*

*Est-elle significative ?*

*Qui est le personnage le plus mis en avant ?*

*Y a-t-il une évolution au cours des scènes ?*

### **IV. Après le spectacle**

Brainstorming: Quels sont les mots qui viennent à l'esprit de vos élèves après la représentation ?

Reclassez par thèmes et interrogez vos élèves par rapport à ces derniers.

Interrogez-les sur leur ressenti vis-à-vis du jeu des acteurs. Ont-ils trouvé cela juste, exagéré?

Activité 1 : Faites-les dès lors travailler la dernière scène par un groupe de 2 personnes. Filmez-les et analysez ensuite leurs gestes, leurs problèmes d'énonciation, les mots parasites mais également les bons jeux de regards, les bonnes intonations, etc. Amenez par cette expérience, le travail du corps (gestuel, langage non-verbal), le placement de la voix. Une fois que vous avez balisé ces notions, reprenez la même scène avec un autre groupe que vous filmez à nouveau. Comparez.

Activité 2 : Production écrite : élaborer une interview de Ken afin de connaître ses ressentis, ses motivations, et ses projets pour l'avenir après cette rencontre.

Activité 4 : Travail sur le décor et la mise en scène.

Décrivez le décor.

Déterminez en quoi le décor était un support pour le texte et argumentez.

### Pour continuer la réflexion

Dans notre société capitaliste, l'art est devenu une marchandise comme les autres. Les tableaux des grands maîtres s'arrachent pour des millions de dollars. Pensez-vous que ces morceaux d'histoire puissent se trouver chez des particuliers ? Leur place n'est-elle pas dans un musée afin que tous puissent accéder à ce morceau d'histoire culturelle ?